

Dossier de **PRESSE**



DES **SI PRÈS**
TRANCHEES
L'AUBE
EN 1916

Troyes
Hôtel-Dieu-le-Comte

Entrée rue de la Cité et rue Roger-Salengro

25 mars / 30 septembre 2016



Aube
en Champagne
LE DÉPARTEMENT



L'ÉVÉNEMENT GRANDE GUERRE 2016

L'exposition *Si près des tranchées. L'Aube en 1916* entre dans la dynamique culturelle engagée par le Département de l'Aube depuis 2009, visant à faire connaître au plus grand nombre le patrimoine et l'histoire locale. Après avoir révélé la sculpture champenoise du XVI^e, les Templiers, le vitrail, le parcours de Napoléon dans l'Aube et l'abbaye de Clairvaux, le Département s'inscrit dans les commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale (1914-1918). En s'intéressant à l'année 1916, il souhaite mettre en lumière le rôle méconnu et pourtant majeur joué par l'Aube à « l'arrière », tant pour ravitailler et équiper les troupes engagées sur le front que pour secourir les soldats blessés ou malades. L'exposition bénéficie d'ailleurs du label Centenaire, qui distingue les projets les plus innovants et les plus structurants pour le territoire.

CONTACT PRESSE

Claudie Odille
Responsable du Pôle valorisation culturelle
Direction des Archives et du Patrimoine - Département de l'Aube
Tél. : 03 25 42 52 63
claudie.odille@aube.fr

SOMMAIRE

1- Contexte de l'exposition.....	p 4-7
1-1 •L'exposition s'organise autour de trois axes et sur trois territoires	p 5-7
1-1-1 • Se nourrir.....	p 5
1-1-2 •Travailler	p 6
1-1-3 •Soigner.....	p 7
1-2 La circulation des hommes et de l'information.....	p 8-9
2- Plus d'une centaine d'objets, de tableaux et de documents authentiques pour s'immerger dans la Grande Guerre.....	p 10-11
2-1 •Parmi les 150 documents et objets inédits	p 10-11
2-1-1 ▪ La collection d'aquarelles d'André Romand.....	p 10
2-1-2 ▪ L'album des instituteurs aubois décédés durant la Grande Guerre.....	p 10
2-1-3 ▪ Affiches et arrêtés diffusés par l'État pour informer la population	p 11
2-1-4 ▪ Matériel médical, artisanat de tranchées, objets du quotidien ayant appartenu à des soldats, matériel de défense	p 11
2-1-5 ▪ Des albums de photographies.....	p 11
3- Deux cartes interactives.....	p 12
3-1 • Le déploiement des hôpitaux sur le territoire aubois.....	p 12
3-2•La transformation des productions dans les industries aubois.....	p 12
4- Quatre films documentaires historiques.....	p 13
4-1 •La vie quotidienne des troupes russes au camp de Mailly	p 13
4-2. Les femmes et la guerre.....	p 13
4-3- Les blessés et le service de santé des armées. Les secours au front....	p 13
4-4. Les blessés et le service de santé des armées. La convalescence.....	p 13
5- Conseil Scientifique.....	p 15
6- Un projet qui s'appuie sur des partenariats	p 14
7- Informations pratiques et conditions de visite.....	p 16-17
8- Chronologie.....	p 18

1-CONTEXTE DE L'EXPOSITION

Conceptrice de l'exposition, la direction des Archives et du Patrimoine du Département de l'Aube a opté pour un parti pris original. C'est en effet à travers un récit imaginaire relatant le quotidien d'une famille auboise que l'on découvre l'arrière et le front....

Quatre Auboises font partager une année de leur vie : Suzanne Debelle, meunière aux Riceys, dont le mari et le fils ont été mobilisés. Marius Debelle, son beau-frère, contremaître dans une usine troyenne, et sa femme Cécile, infirmière aux côtés des grands blessés. Et enfin, Lucien Debelle, le fils de Suzanne, pris dans l'enfer de Verdun.

La narration s'inspire de faits et de documents historiques, mais aucun des personnages n'a pour autant existé. En revanche, les événements et les lieux évoqués, les documents d'archives et les objets qui retracent la vie dans l'Aube en 1916, sont bien réels.

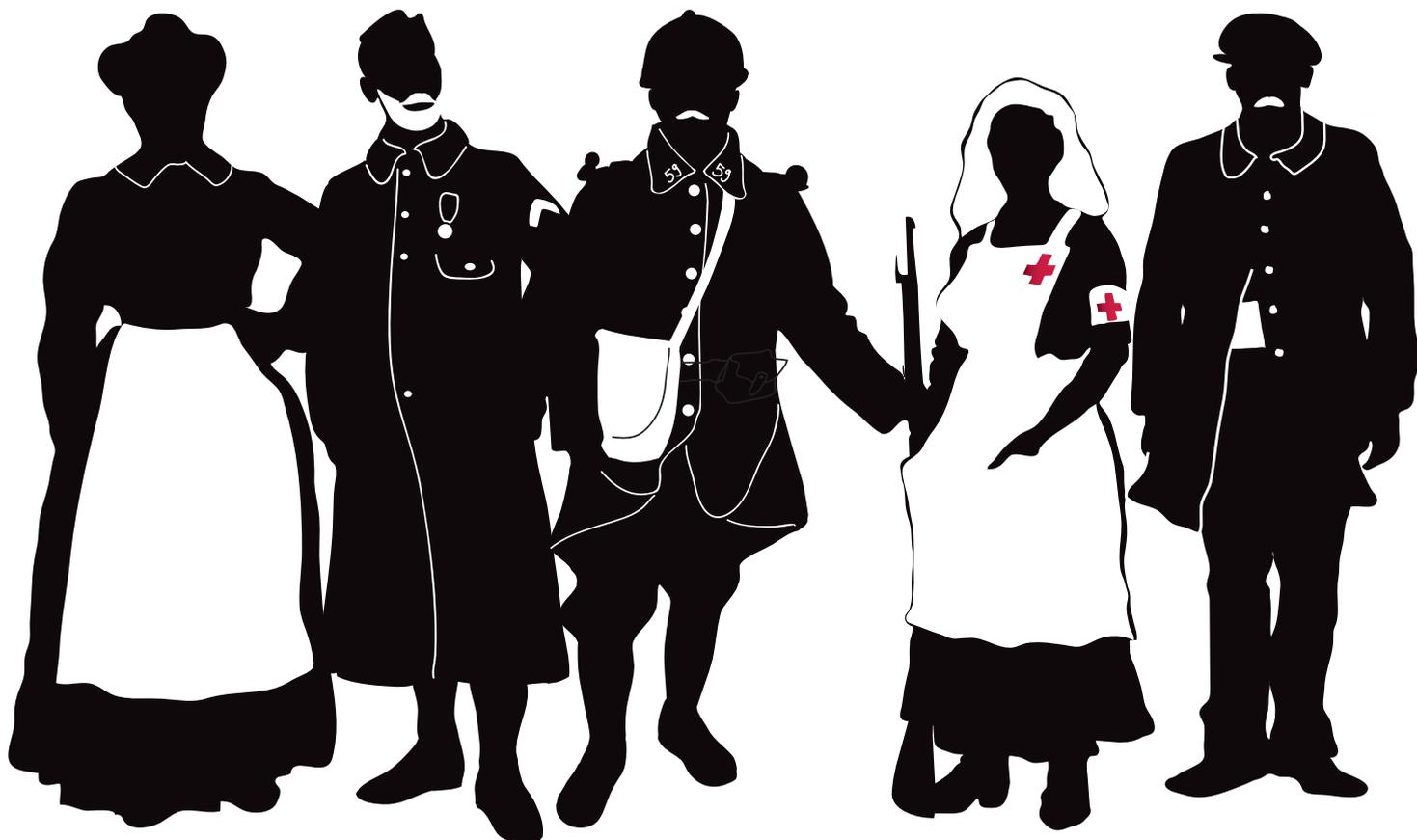
Suzanne

Jules

Lucien

Cécile

Marius



1-1 - L'EXPOSITION S'ORGANISE AUTOUR DE TROIS AXES ET SUR TROIS TERRITOIRES

Le quotidien de l'année 1916, vu sous 3 angles (**se nourrir, travailler et soigner**) déclinés, chacun, sur 3 terrains : **en ville, à la campagne et au front.**

1-1-1

SE
NOURRIR

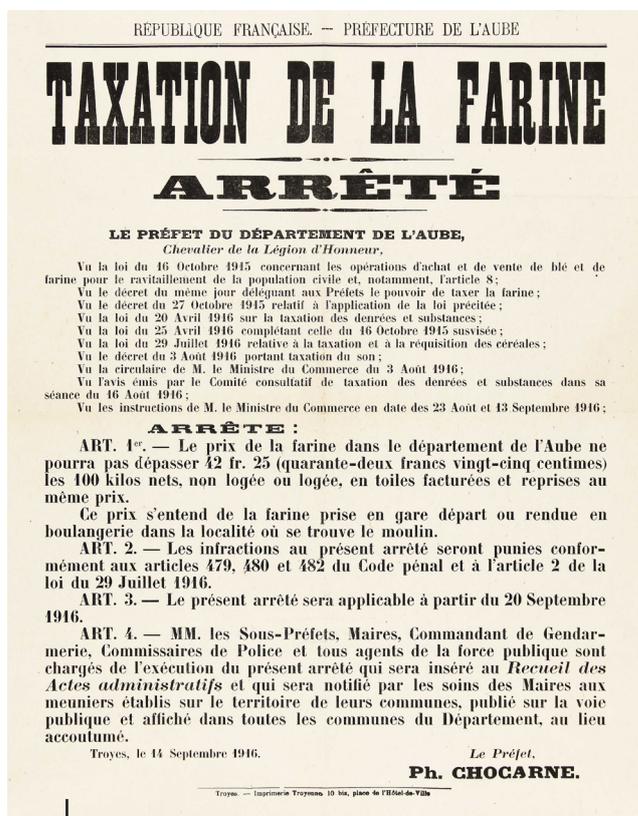
Malgré les réquisitions, c'est **à la campagne** que l'on trouve encore de quoi se nourrir. Les grossistes ainsi que l'armée viennent s'y approvisionner. **En ville**, se procurer des légumes et surtout de la viande devient très difficile, et les prix augmentent. Aussi, la ville de Troyes installe-t-elle en 1916 une première boucherie municipale, qui permet d'acheter à des prix abordables. Les Troyens, s'ils le peuvent, cultivent le moindre petit lopin de terre. **Au front**, le ravitaillement est périlleux, la corvée de pinard ou la recherche de provisions à travers le champ de bataille font risquer leur vie aux soldats. Lorsqu'ils ne sont pas en première ligne, la cantine roulante est le rendez-vous des poilus. Ils y mangent, y causent et y boivent tranquillement.



Scènes vécues à TROYES pendant la Grande Guerre 1914-1916
La première boucherie municipale, fondée à Troyes suivant délibération du conseil municipal de Troyes, en date du 26 février 1916 et inaugurée le 18 Mars 1916.
Collection particulière



Raymond-Léonard VALTAT (1893-1976),
Corvée de soupe au 409^{ème} régiment d'infanterie, s.d.
Huile sur bois, 555 x 455 mm
Collection particulière



Arrêté du préfet de l'Aube fixant le tarif de vente maximal pour 100 kilogrammes de farine, Troyes, 14 septembre 1916.

Papier, 360 x 460 mm
Arch. dép. Aube, 17 R 165

TRAVAILLER

État comparatif des bovins, ovins et porcins présents sur la commune des Riceys le 1^{er} août 1914 et le 20 décembre 1915, Les Riceys, 28 décembre 1915.

Papier, 200 x 196 mm
Arch. dép. Aube, 7 M 206



Livre d'or des instituteurs, professeurs et normaliens de l'Aube morts pour la France.

Cuir (tranche-fil bleu-blanc-rouge),
papier, 360 x 495 mm
Musée aubois d'histoire de l'éducation

A la campagne, on manque de main d'œuvre. Il n'y a plus guère d'hommes, ni de chevaux. Ce sont les femmes qui sont aux champs et qui dirigent les fermes et les moulins.

En ville, à la demande du gouvernement, les entreprises auboises sont mobilisées, les industries reprennent leur activité au service de la Défense nationale et de l'intendance militaire. Les usines de métallurgie fabriquent des munitions ; les bonneteries produisent des vêtements et des équipements pour les soldats. La gare est devenue « gare de régulation », où transitent munitions, ravitaillement et blessés.

Au front, sous les bombardements, les abris s'effondrent, les tranchées s'affaissent, les postes de secours s'abîment ; il faut sans cesse remettre en état les défenses. La pelle et la pioche sont parfois plus utilisées que le fusil. Durant le peu de temps calme, des poilus dessinent, gravent et fabriquent des objets pour oublier la guerre, voire pour ne pas perdre la raison.

Contrôle nominatif des militaires détachés à l'usine Lebocey, Troyes, 9 novembre 1918.

Papier, 404 x 305 mm
Arch. dép. Aube, 15 J 192



Pipe en bois gravée «204 - 1914 - 1915 - Philomène» et cure pipe gravé «Argonne»

Bois et métal, 300 x 400 mm
Collection particulière

SOIGNER SOIGNER

Dès le début de la guerre, le département de l'Aube joue un rôle primordial dans le soutien matériel et sanitaire de l'armée. Au lendemain de la bataille de la Marne, la ville de Troyes devient une des premières grandes villes de « l'arrière ». Sa gare régulatrice en fait un centre stratégique. Les établissements publics, notamment scolaires, sont réquisitionnés puis transformés en hôpitaux.

Le département, qui comptera jusqu'à 4 500 lits, accueille blessés et malades en provenance des champs de bataille. En 1916, l'organisation sanitaire, tant militaire que civile, est bien en place avec plus d'une cinquantaine de formations diverses : infirmeries, hôpitaux temporaires, hôpitaux auxiliaires, hôpitaux d'évacuation, asiles d'éclopés, etc. L'Aube va se forger une spécialité, la rééducation fonctionnelle, à l'initiative du Dr Louis Charles Bailleul (1876-1941) ; cet éminent chirurgien de guerre crée en effet, en 1916, une unité de physiothérapie, ainsi qu'un centre de réadaptation professionnelle à La Chapelle-Saint-Luc.

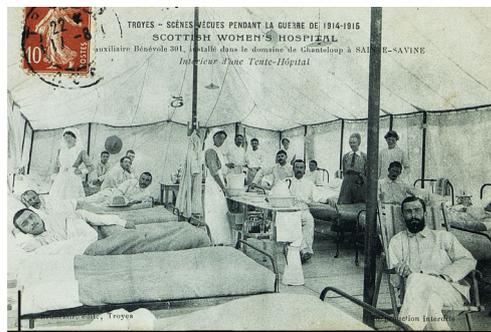


Jeanne THIL (1887-1968), Arrivée à l'ambulance, issue de la série de 6 estampes intitulée « Aux ambulances », s.l.n.d. [1917-1918 ?].

Procédé photomécanique sur papier vergé carton, 258 x 192 mm (dessin)
Arch. dép. Aube, Fi non coté



Panneau indiquant la direction d'un abri pour « blessés et gazés » sur le front, s.d. [après avril 1915 ?].
Panneau en bois, 585 x 340 mm
Collection Musée de l'Histoire



Troyes : scènes vécues pendant la Grande Guerre de 1914 - SCOTTISH WOMEN'S HOSPITAL
Auxiliaire bénévole 301, installé dans le domaine de Chanteloup à Sainte-Savine
Intérieur d'une Tente-Hôpital.

Carte postale, 105 x 148 mm
Collection particulière



Troyes : scènes vécues pendant la Guerre de 1914-1915 - SCOTTISH WOMEN'S HOSPITAL
Hôpital auxiliaire bénévole 301, installé dans le domaine de Chanteloup à Sainte-Savine.
ORANGERIE, transformée en salle d'opérations. Le personnel médical est composée uniquement de doctresses.

Carte postale, 105 x 148 mm
Collection particulière

LA CIRCULATION DES HOMMES

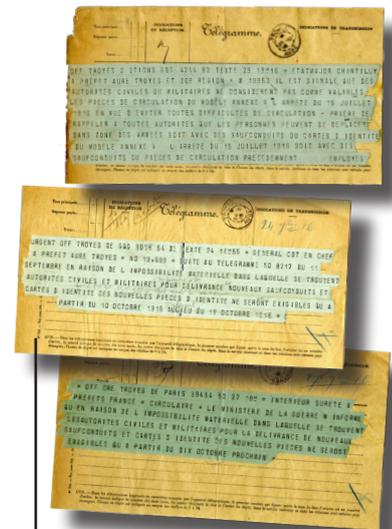
Avec sa gare régulatrice, l'Aube est considéré comme un département en « zone armée ». Les civils ne peuvent pas circuler en toute liberté. L'armée est prioritaire et réquisitionne toutes les voies de communication.

Pour circuler en dehors de sa commune, il faut obtenir un sauf-conduit qui est délivré avec une validité temporaire (15 jours, un mois). Pour se procurer ce sauf-conduit temporaire, il faut posséder une carte d'identité avec photographie sur laquelle la zone de circulation habituelle est mentionnée.

Le 15 juillet 1916, un arrêté militaire du général Joffre, commandant en chef des armées françaises, limite plus rigoureusement encore la circulation en zone armée.



Alphonse BENTZ, *Surveillance de l'entrée de Vendeuvre-sur-Barse par une sentinelle française stationnée à la Sainterie, Vendeuvre-sur-Barse, 1915.*
Huile sur bois, 400 x 300 mm
Collection particulière



Télégrammes adressés à la préfecture de l'Aube sur les reports et les difficultés de mise en place des sauf-conduits.

Papier, 245 x 130 mm
Arch. dép. Aube, 17 R 23

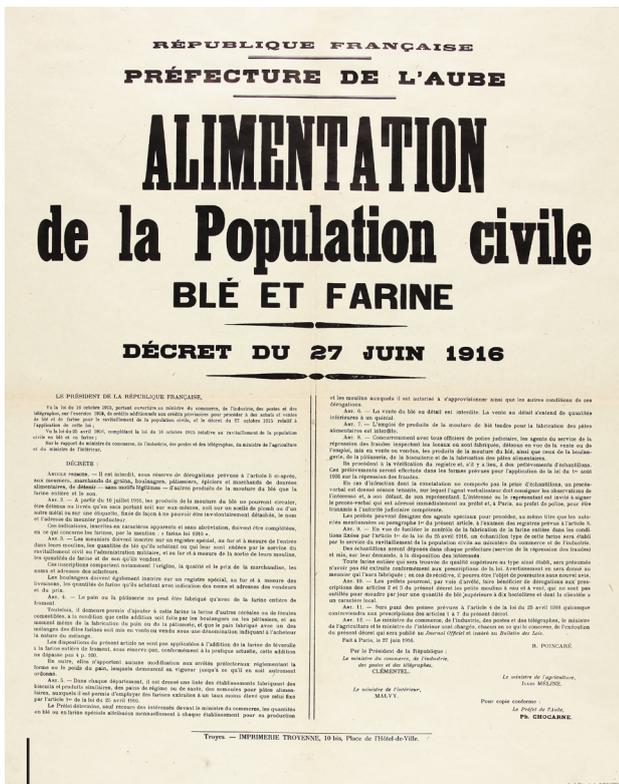


Talon du sauf-conduit délivré à Paul Bordes (1857-1931), conseiller général du canton d'Essoyes de 1894 à sa mort, et médecin au chef-lieu du canton.

Papier, 153 x 110 mm
Arch. dép. Aube, 17 R 23

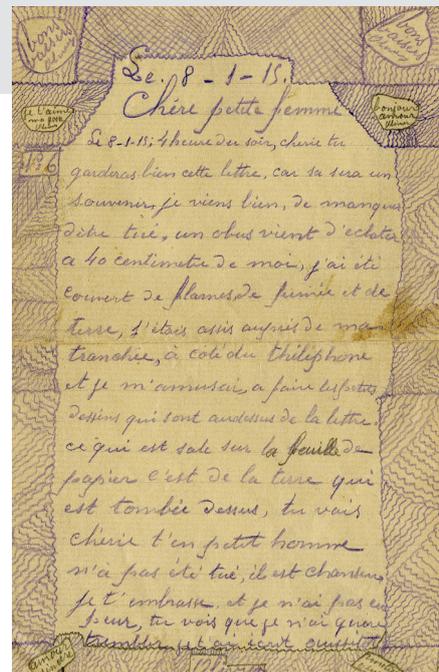
LA CIRCULATION DE L'INFORMATION

Durant la guerre, les informations circulent difficilement. Les familles attendent avec impatience les lettres de leur parent, soldat sur le front. Les journaux locaux, comme le *Petit Troyen* ou la *Tribune de l'Aube* apportent des informations sur l'avancement des troupes et les décisions du gouvernement. Les journaux de tranchées évoquent le quotidien des poilus. Enfin, les arrêtés officiels, placardés sur les murs des villes et des villages informent la population des nouvelles mesures à appliquer.



Décret ministériel du 27 juin 1916 relatif au contrôle de la circulation de la farine et de la composition du pain vendu à la population civile, Troyes, s.d. [entre le 28 juin et le 10 juillet 1916].

Papier, 450 x 560 mm
Arch. dép. Aube, 17 R 163



Lettre d'amour d'Olivier, soldat sur le front, à son épouse Louissette, s.l., 8 janvier 1915.

Papier, 225 x 175 mm [ouverte]
Collection particulière



Ensemble de cartes lettres reçues par Augustin Valton (1873-1962).

Papier, 141 x 91 mm, 122 x 90 mm,
Arch. dép. Aube, 121 J 265-266

2- PLUS D'UNE CENTAINE D'OBJETS, DE TABLEAUX ET DE DOCUMENTS AUTHENTIQUES POUR S'IMMERGER DANS LA GRANDE GUERRE

De nombreux documents originaux – artisanat de tranchées, matériel de soins, objets d'époque, tableaux... illustrent le quotidien des Auboisiens et de leurs proches sur le front.

2-1- PARMIS LES 150 DOCUMENTS ET OBJETS INÉDITS :

2-1-1. La collection d'aquarelles d'André Romand

Peintre troyen né en 1889, André Romand est mobilisé dans l'infanterie dès le début de la guerre. Palette en main, il « croque » le quotidien de cette effroyable guerre. Des tranchées aux paysages solitaires, en passant par les loisirs des soldats : environ 200 aquarelles et quelques croquis sont rapportés de ces terribles années. Après la guerre l'artiste continue de peindre. Décédé en 1982 à l'âge de 93 ans, il repose au cimetière de Rosnay-L'Hôpital.

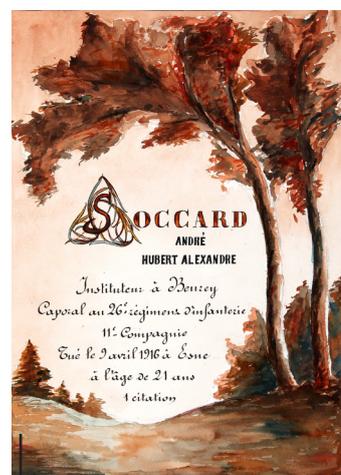


ANDRÉ ROMAND (1889-1982), Cuisine roulante. Champagne, 1915.

Aquarelle sur papier, 300 x 400 mm
Collection Sylvain Romand

2-1-2. L'album des instituteurs auboisiens décédés durant la Grande Guerre

Ce livre, réalisé entre 1919 et 1921, et préfacé par l'inspecteur d'académie, comprend 85 pages dédiées à chacun des maîtres morts durant le conflit et ornées de compositions décoratives originales, œuvres d'artistes issus du corps enseignant, et notamment de l'école normale d'institutrices de Sainte-Savine.



Livre d'or des instituteurs, professeurs et normaliens de l'Aube morts pour la France.
Cuir (tranche-fil bleu-blanc-rouge),
papier, 360 x 495 mm
Musée auboisiens d'histoire de l'éducation

2-1-3▪ Affiches et arrêtés diffusés par l'État pour informer la population



Alcide ROBAUDI (1850-1928), 2^{ème} emprunt de la Défense nationale. «En avant, armée de l'épargne, c'est pour la patrie». Affiches photographiques Robaudy, Cannes, s.d. [automne 1916].

Arch. dép. Aube, 17 R 166/5

2-1-4▪ Matériel médical :
instruments chirurgicaux, pansements

Artisanat de tranchées

Objets du quotidien ayant appartenu à des soldats :
quarts, bouthéon, couverts..

Matériel de défense :
fusil, obus, pelle



**Matériel médical.
Collection Musée de l'Histoire**

2-1-5▪ Des albums de photographies
Prêtés par des particuliers qui ont participé en tant que contributeurs à la Grande Collecte (2013 et 2014) lancée par Europeana (bibliothèque numérique européenne) et qui n'ont pas hésité à confier au Département ces albums, souvent intimement liés à leur histoire familiale.



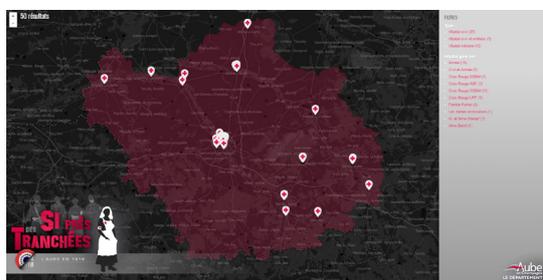
**Photographies d'infirmières et de personnel médical.
Photographies, 100 x 150 mm
Collection particulière**

3- DEUX CARTES INTERACTIVES

3-1- LE DÉPLOIEMENT DES HÔPITAUX DANS LE DÉPARTEMENT DE L'AUBE

Les structures de soins ont des durées de vie fluctuantes : elles ouvrent au gré des besoins, se dotent d'annexes qui peuvent devenir hôpitaux de plein exercice, et ferment parfois rapidement.

L'élaboration d'une telle carte est à la fois inédite et périlleuse, tant les informations sont difficiles à trouver. Trois types de gestion coexistent dans le département. Une gestion par l'autorité militaire pour les ambulances, les hôpitaux d'évacuation et les dépôts d'éclapés. D'autres formations sanitaires sont gérées par la Croix Rouge française et les sociétés d'assistance qui en dépendent. Ces dernières fonctionnent essentiellement par des dons et s'installent dans leurs centres de soins dans les bâtiments mis à disposition par les communes ou par de riches particuliers. Et enfin une gestion mixte, à la fois civile et militaire.



Carte interactive sur le déploiement des hôpitaux sur le territoire de l'Aube



Scènes vécues pendant la guerre de 1914-1915 - Le Lycée - Hôpital auxiliaire n°201 - Dames Françaises - salle 4. Collection particulière

L'Aube spécialisée dans la rééducation fonctionnelle

Grâce au docteur Louis Charles Bailleul (1876-1941) la spécificité du département devient la rééducation fonctionnelle. En avril 1916, il installe un centre de rééducation à la Chapelle-Saint-Luc. Le centre, officiellement inauguré le 21 janvier 1917 par Raymond Poincaré, Président de la République, accueille des services de mécano-thérapie, d'hydrothérapie, d'électrothérapie, de gymnastique, mais également des ateliers de reconversion, organisés avec l'aide de bonnetiers troyens. Des prothèses sont ainsi mises au point pour la réinsertion des blessés dans l'industrie et notamment dans la bonneterie.

3-2- LA TRANSFORMATION DES PRODUCTIONS DANS LES INDUSTRIES AUBOISES

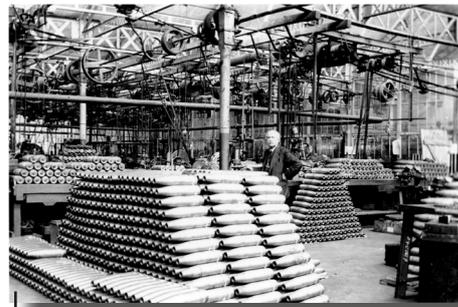
Cette carte interactive situe, dans le département de l'Aube, les industries en indiquant la transformation de leur production pour la Défense nationale

La plupart des usines auboises ferment leur porte en août 1914, suite à la mobilisation. Dès la fin du mois de septembre, au lendemain de la victoire de la Marne, le gouvernement, qui souhaite une reprise rapide de l'activité, supprime les cantonnements de troupes dans les locaux industriels.

Afin de maintenir au travail la population non mobilisée, il demande également aux industriels d'accélérer leur activité en faveur de la Défense nationale, de l'intendance militaire et de l'industrie nationale.

Les métallurgistes sont en première ligne : serruriers, fondeurs et constructeurs de métiers de bonneterie, comme Jules Lebocey et C^{ie}, fabriquent ainsi des munitions. Mais la mobilisation n'épargne aucun secteur : les teinturiers élaborent du coton poudre (explosifs) ; les bonnetiers, les tanneurs et les meuniers produisent des vêtements, des équipements ou encore de la farine pour les soldats...

Situées dans la zone des armées, les entreprises auboises mobilisées sont 65 à Troyes et près de cinquante pour le reste du département.



Vue intérieure d'une usine auboise, sans doute Jules Lebocey et C^{ie}, reconvertie pour la fabrication d'obus, s.d. [1915-1918].

Collection particulière

4- QUATRE FILMS DOCUMENTAIRES HISTORIQUES :

4-1- LA VIE QUOTIDIENNE DES TROUPES RUSSES AU CAMP DE MAILLY

Dans le cadre de la solidarité interalliée, le président de la République Paul Doumer, envoyé en mission auprès du tsar Nicolas II, obtient en décembre 1915 l'envoi d'un corps expéditionnaire russe sur le front occidental. La 1^{ère} brigade commandée par le général Lohvitsky arrive en France le 11 avril 1916 à Marseille puis rejoint le camp de Mailly.

Noir et blanc, muet, 1'52''
Gaumont Pathé Archives

4-2- LES FEMMES ET LA GUERRE

Journal d'actualité filmé, *Pathé journal* s'intéresse à l'arrière du front. Ce film, tourné en 1916, présente nombre de nouveaux métiers exercés par les femmes françaises : porteuse dans une gare, vendeuse de journaux, receveuse des postes, conductrice de tramways, changeant des rails de chemin de fer ou encore travaillant à l'usine...

Noir et blanc, muet, 8'38''
Gaumont Pathé Archives

Les blessés et le service de santé des armées

C'est à partir des films de la section cinématographique de l'armée que trois épisodes ont été réalisés en 2015, par l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la défense (ECPAD).

Le service de santé des armées met en place une chaîne sanitaire depuis les premiers secours sur le front jusqu'à la rééducation puis la réinsertion en passant par l'évacuation et les soins. Ces images permettent de se rendre compte de tout le cheminement vécu par les blessés. Deux de ces épisodes sont présentés dans l'exposition.

4-3. LES BLESSÉS ET LE SERVICE DE SANTÉ DES ARMÉES. LES SECOURS AU FRONT

Les multiples blessures, à l'image des nouvelles armes employées, font l'objet de traitements nouveaux, souvent suivis d'une rééducation assurée par l'armée, qui s'emploie à prendre en charge les très nombreux mutilés de guerre.

Noir et blanc, muet, 5'25''
ECPAD ©

4-4. LES BLESSÉS ET LE SERVICE DE SANTÉ DES ARMÉES. LA CONVALESCENCE

Les blessés sont pris en charge sur le terrain, les premiers soins leur sont apportés dans les postes de secours et dans les auto-sanitaires.

Noir et blanc, muet, 6'48''
ECPAD ©

5 - CONSEIL SCIENTIFIQUE

Nicolas DOHRMANN

Conservateur en chef du patrimoine, directeur des Archives et du Patrimoine,
Département de l'Aube

Claudie ODILLE

Responsable du pôle valorisation culturelle, pédagogique et scientifique à la direction
des Archives et du Patrimoine, Département de l'Aube

Jean-Louis HUMBERT

Historien, Président de la Société académique de l'Aube

Vincent GAGNIÈRES

Historien

Catherine ROBINET

Historienne, spécialiste de la Grande Guerre dans l'Aube

Sébastien TOUFFU

Directeur de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre de l'Aube

Julien HERVIEUX

Écrivain

6- UN PROJET QUI S'APPUIE SUR DES PARTENARIATS

Mission Centenaire de la Première Guerre mondiale

Créée par le Gouvernement pour commémorer le centenaire de la Première Guerre mondiale, la mission est chargée d'organiser et de mettre en œuvre entre 2014 et 2018 un programme de célébration. Elle accompagne les initiatives privées et publiques par le biais notamment du « **label Centenaire** ».

Direction des services départementaux de l'Éducation nationale de l'Aube

Grâce au partenariat avec l'Éducation nationale, les classes peuvent bénéficier de visites spécifiques, accompagnées de supports pédagogiques adaptés à chaque cycle.

Les prêteurs sans qui cette exposition n'aurait pas pu avoir lieu.

Des prêteurs institutionnels...

Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux

Musée des Beaux-arts de Troyes

...et associatifs

Musée aubois d'histoire de l'éducation

Musée de l'Histoire de Troyes

... mais aussi des nombreux particuliers qui n'ont pas hésité à confier documents et objets souvent intimement liés à leur histoire familiale, pour compléter et enrichir cette exposition. Parmi ces prêteurs, nombre de contributeurs venus aux Archives de l'Aube, lors de la Grande Collecte de 2013 et 2014.

7- INFORMATIONS PRATIQUES

EXPOSITION

DU VENDREDI 25 MARS AU VENDREDI 30 SEPTEMBRE 2016

Troyes, Hôtel-Dieu-le-Comte, rue de la Cité et rue Roger-Salengro

Ouvert du mardi au dimanche du 10 h à 18 h.

Entrée libre

Tél. : 06 88 85 50 57

Aube.Grandeguerre-2016@aube.fr

www.archives-aube.fr

Visite guidée, animations

Visite guidée

Visite commentée de l'exposition

Gratuit.

Durée : 45 mn.

Tous les jours. 16h (35 pers. maxi)

Rendez-vous à l'accueil de l'exposition.

3 ateliers pour enfants et scolaires (5-14 ans)

Correspondance de la famille Debelle

Cet atelier permet de découvrir la correspondance de guerre à travers un jeu d'identité.

Sur les traces de la Grande Guerre

Au cours de cet atelier, les apprentis archéologues recherchent dans un bac à fouille les vestiges enfouis de la bataille de Verdun. Carnet de poilu, fusil, bouton de redingote, éclat d'obus... autant d'objets qui sont ensuite observés et commentés.

ET CONDITIONS DE VISITE

Nénette et Rintintin : porte-bonheur des poilus

Cet atelier consiste à fabriquer les petites poupées de laine Nénette et Rintintin qui étaient offertes aux poilus ou aux civils comme porte-bonheur.

Gratuit et sans réservation.

Durée : 1 h chaque samedi 14h30 (12 pers. maxi).

Rendez-vous à l'accueil de l'exposition.

Scolaires/centres de loisirs

Visites spécifiques, animations, ateliers ludiques...

Gratuit, **sur réservation**.

Boutique

Livret de l'exposition

Si près des tranchées. L'Aube en 1916. **5€**

Jeu de 7 familles : **6.50 €**

Affiche de l'exposition: **1 €**

Informations et réservations

Tél. : 06 88 85 50 57.

aube.grandeguerre-2016@aube.fr

www.archives-aube.fr

8- CHRONOLOGIE DE L'ANNÉE 1916

Mois	LA GUERRE	L'AUBE
Janvier	8-9 janvier : Les dernières troupes alliées évacuent les Dardanelles	21 février : Début de la bataille de Verdun qui durera 10 mois. 22 février : Mort du Lt-colonel Driant au bois des Caures
Février		
Mars		18 mars : Inauguration d'une boucherie municipale à Troyes (décidée en conseil municipal le 26 février 1916)
Avril	21 avril : Arrivée de la première brigade russe à Marseille ; accueil chaleureux de la population	23 avril : Début du transfert des troupes russes vers Mailly-le-Camp
Mai	31 mai - 1er juin : Victoire britannique à la bataille navale du Jutland (au large du Danemark)	
Juin		
Juillet	1er juillet : Offensive britannique - début de la bataille de la Somme	
Août		
Septembre		
Octobre		8 octobre : Exécution de l'espion Malherbe devant le réservoir d'eau des Hauts-Clos (Troyes) 1ère quinzaine d'octobre : 142 prisonniers allemands au quartier Songis (Troyes)
Novembre	18 novembre : Fin de la bataille de la Somme	
Décembre	15 décembre : publication du <i>Feu</i> d'Henri Barbusse 18-décembre : Fin de la bataille de Verdun 25 décembre : Joffre remplacé par Nivelle à la tête de l'armée française	

**DES SI PRÈS
TRANCHEES
L'AUBE
EN 1916**

*Une exposition conçue par
le Département de l'Aube (direction des Archives et du Patrimoine),
avec le soutien de la mission Centenaire et de l'Andra.*

